

Proletaires de tous les pays, unissez-vous !

LA LUTTE de CLASSES

Organe Communiste (Quatrième Internationale).

N° 1

15 OCTOBRE 1942.

ECHEC A LA RELEVÉ IMPÉRIALISTE !

Soixante-dix années de parlementarisme ont pu cacher en partie aux ouvriers et paysans de France la nature rapace et sans scrupules de leur impérialisme; les événements actuels dévoilent complètement son rôle vis-à-vis de la "nation".

Le grand Capital, qui exploitera la France aussi longtemps que les ouvriers et les paysans ne se seront pas emparés des moyens de production, considère la "nation" comme un simple moyen: instrument de pillage mondial quand il est assez fort pour se mesurer directement avec les autres brigands impérialistes (conquête de colonies), ou monnaie d'échange, quand il en est réduit à acheter la protection d'un impérialisme plus fort.

C'est dans cette dernière situation que se trouve aujourd'hui l'impérialisme français. Si son serviteur Laval veut fournir à l'Allemagne des ouvriers français, c'est pour que la guerre impérialiste de Hitler continue de faire marcher les affaires de la bourgeoisie française. Malgré sa défaite, l'impérialisme français entend participer au pillage, au moins indirectement, en attendant mieux. La relève, si les ouvriers laissent faire, n'est qu'un but...

Là-dessus Radio-Londres pousse des cris indignés contre les esclavagistes qui décrètent le travail obligatoire pour contraindre les ouvriers français d'aller travailler en Allemagne. Mais ce flot d'indignation, qui pourrait faire croire qu'une telle chose est incompatible avec la démocratie anglaise n'empêche pas qu'avec ou sans "démocratie", c'est le caractère propre du grand capital monopoleur d'obliger les peuples les plus faibles qui tombent sous sa domination directe ou indirecte de participer à ses brigandages et de faire peser sur eux les charges principales de la guerre. L'Angleterre n'oblige-t-elle pas des dizaines de peuples (Indes, Irlande, etc) à participer malgré eux au conflit ?...

ooo

La riposte ouvrière contre les manoeuvres Laval-Hitler est allée dans beaucoup d'usines, des deux côtés de la ligne de "démarcation", jusqu'à la lutte ouverte et à la grève. Mais il est clair que dans la situation actuelle cela ne pouvait aller plus loin, à moins que le prolétariat eusse pu mener la bataille DECISIVE. Aussi la principale résistance des ouvriers a-t-elle consisté dans le refus de signer les engagements "volontaires".

Les 17.000 signatures "volontaires" n'ont été obtenues que par les plus ignobles chantages. Et quoique la classe ouvrière ne soit pas encore en mesure de riposter ouvertement, ce serait une grave erreur que de se dire: "Alors, à quoi bon résister, ils nous enverront de force et nous perdrons les avantages promis". Les dits avantages ne sont en réalité que le strict nécessaire, indispensable à l'ouvrier pour qu'il fournisse un bon rendement. Si l'emploi de la force donnait aux deux compères impérialistes Laval-Hitler le même résultat, se donneraient-ils tant de mal pour organiser la tromperie de la relève?

ooo

Dans beaucoup de cas, des jeunes ouvriers se sont engagés dans l'armée, la marine ou dans des organisations paramilitaires, pensant ainsi se soustraire à la "relève" et à l'étreinte de plus en plus terrible dans la-

/.....